

## SUR QUELQUES INSTRUMENTS TARDIGLACIAIRES ET MÉSOLITHIQUES DU NORD- VENDÉE

par Gérard GOURAUD, Christian DUGAST,  
Jean-Marie JAUNEAU et Olivier GANDRIAU

**Résumé :** Quelques sites du nord de la Vendée ont livré des éléments tardiglaciaires et du Mésolithique ancien. Leur importance pour la compréhension de ces périodes nous a motivés pour les présenter rapidement dans cet article.

**Mots-clés :** Tardiglaciaire, Mésolithique ancien, Vendée, pointes aziliennes, triangles, trapèzes, couteaux, lames, quartzarénite, silex.

Les quelques éléments préhistoriques que nous avons sélectionnés dans cet article proviennent de divers sites, certains en cours d'étude, d'autres en cours de fouilles ou de prospection. Ils complètent des inventaires récents et il nous apparaît important de les faire connaître rapidement.

Pour une meilleure compréhension, il nous a semblé utile de rappeler succinctement le cadre chronologique dans lequel s'inscrivent les différentes armatures décrites dans cet article.

Le Tardiglaciaire, situé entre 17 250 et 9 500 av. J.-C., fait suite au Paléolithique supérieur et sera remplacé par le Mésolithique. La seconde partie de ce même Tardiglaciaire, l'Épipaléolithique (13 500 à 9 500 av. J.-C.) correspond à une période de transition caractérisée par un début de réchauffement climatique qui va provoquer la migration des rennes vers le nord. Un nouveau mode de prédation va alors générer de nouvelles armatures. D'abord vont apparaître les pointes à dos courbes : pointes aziliennes pour le sud, federmesser pour le nord. Par la suite, plus particulièrement pour notre région, se succèdent les pointes à dos à base tronquée dites « pointes de Malaurie », composantes du Laborien, puis les bipointes à dos rectiligne, armatures très effilées, composantes de l'Épilaborien.

Au Préboréal, de petites armatures géométriques vont peu à peu se généraliser sur l'ensemble de notre territoire. Ces armatures, très probablement liées à l'apparition de l'arc, caractérisent le Mésolithique, période située entre 9 500 et 4 900 av. J.-C., ce qui englobe le Préboréal, le Boréal et l'Atlantique ancien. Lors de la première partie de cette période, entre 9 500 et 8 250 av. J.-C., donc au Mésolithique ancien, il semble avoir existé, dans le tiers moyen de notre territoire, une culture mésolithique, issue probablement de l'Azilien, différente du Sauveterrien qui est issu de l'Épigravettien, caractérisée par l'association de couteaux à encoches basilaires avec des pointes à base retouchée, des triangles isocèles et des triangles scalènes assez larges.

Le millénaire suivant correspond au Boréal donc au Mésolithique moyen. L'industrie de cette période est encore mal définie dans notre secteur. Elle semble cependant peu différente de celle du Mésolithique ancien.

Avec l'apparition du trapèze et de grands modules triangulaires, on entre dans le Mésolithique récent dont l'un des marqueurs importants dans notre région va être le triangle scalène à retouches inverses plates. Vers 5 900 av. J.-C., l'armature à éperon puis celle du Châtelet vont constituer des éléments typiques du Retzien au Mésolithique final.

## Description

*Extrémité distale de pointe azilienne en quartzarénite (n° 1) :*

Il s'agit d'une très belle armature aux retouches croisées et aux multiples enlèvements. La régularisation a été soignée sur les deux faces de l'instrument. *A priori*, elle n'appartiendrait pas à la même pointe que l'exemplaire n° 2, car une légère différence s'observe dans la texture de la roche.

*Fragment de pointe azilienne en quartzarénite (n° 2) :*

On remarque quelques traces de cortex dans la texture de la roche. La cassure indique clairement que l'armature a été chauffée. Il peut s'agir d'une extrémité proximale car il n'apparaît pas clairement qu'une cassure ait supprimé la base.

*Extrémité distale de pointe azilienne en silex blond (n° 3) :*

Les retouches inverses s'observent surtout au niveau de la nervure. La cassure rapide de la lamelle a fait rejeter le débris avant même la première régularisation latérale. Un très léger ressaut en pointe sur la face supérieure fait envisager un débitage d'après la technique du microburin.

*Belle pointe azilienne à base retouchée en quartzarénite (n° 4) :*

Si l'extrémité distale est brisée, en revanche aucun enlèvement postérieur n'est visible. Les retouches du bord abattu et d'une base très légèrement oblique sont très abruptes et bifaciales.

*Triangle scalène à troncature légèrement convexe et à petit côté court en quartzarénite (n° 5) :*

Ce microlithe est typologiquement et sans conteste un triangle mais il n'est éloigné des pointes à base transversale que par l'obliquité de l'angle des deux troncatures. Deux esquilles semi-abruptes directes sont visibles sur le troisième côté. Les retouches

sont directes et abruptes, la pointe de l'extrémité distale est absente.

*Trapèze asymétrique très allongé en quartzarénite (n° 6) :*

Le débitage Montbani a dégagé une lamelle très fine à trois facettes. Les retouches des troncatures concaves sont directes et abruptes.

*Couteau à dos à encoches basilaires en quartzarénite sur un débitage de Coincy (n° 7) :*

Parfaitement caractéristique du type, il est allongé et peu épais. Le dos, depuis le milieu de l'instrument, et la troncature sont formés par des retouches directes abruptes et continues. Les encoches sont bien dégagées et opposées. Des cassures limitées se remarquent aux deux extrémités.

*Couteau à troncature et à encoches basilaires en silex rouge-orange de type ligérien (n° 8) :*

Le débitage est de type Coincy. Une facette distale et oblique a servi de base à la troncature puis elle a été régularisée pour obtenir une belle série de retouches semi-abruptes. Les encoches sont bien dégagées et opposées. Une petite série d'enlèvements inverses, au milieu du plus grand côté, peut traduire une utilisation.

*Belle lame en quartzarénite chauffée à extrémité distale brisée et à encoches basilaires (n° 9) :*

Une belle série de retouches abruptes et profondes se remarque du côté droit. Une troncature faisant suite à ce bord abattu peut parfaitement être envisageable avant la cassure.

*Large couteau à encoches basilaires en quartzarénite patinée et un peu éolisée (n° 10) :*

Les retouches sont directes et abruptes, toutefois on observe quelques enlèvements inverses. Des retouches plus récentes sont nombreuses, notamment sur le bord le plus long. L'extrémité distale du couteau est brisée.

N°	Site	Unité de fouilles	Auteur / Collection	Longueur	Largeur	Epaisseur maximale
1 Pointe azilienne	Le Bois des Jarries à Saint-Mars-la-Réorthe (Vendée)	N 11	Fouilles Olivier Gandriau 2005	21,5 mm	6,2 mm	5,1 mm
2 Pointe azilienne	Le Bois des Jarries à Saint-Mars-la-Réorthe (Vendée)	N 11	Fouilles Olivier Gandriau 2005	12 mm	6,3 mm	4,5 mm
3 Pointe azilienne	Le Bois des Jarries à Saint-Mars-la-Réorthe (Vendée)	P 8	Fouilles Olivier Gandriau 2005	19 mm	10,4 mm	4,2 mm
4 Pointe azilienne	Les Coux, La Flocellière (Vendée)		Coll. David Doussaint	32,5 mm	9,5 mm	
5 Triangle scalène	Les Coux, La Flocellière (Vendée)		Coll. David Doussaint	22 mm	6,5 mm	
6 Trapèze asymétrique	Les Coux, La Flocellière (Vendée)		Coll. Philippe Champain	20 mm	6 mm	0,6 mm
7 Couteau à dos	Les Coux, La Flocellière (Vendée)		Coll. Philippe Champain	49,5 mm	12 mm	
8 Couteau	Le Tillay-Mandin, Mallièvre (Vendée)		Coll. David Doussaint	53 mm	17 mm	
9 Lame	Le Fief de la Grange, Corcoué-sur-Logne (Loire-Atlantique)		Coll. Olivier Gandriau	45 mm	13,3 mm	
10 Couteau	Le Fief de la Grange, Corcoué-sur-Logne (Loire-Atlantique)		Coll. Olivier Gandriau	49 mm	22,5 mm	

## Conclusion

Les pointes aziliennes commencent à être mieux perçues dans le secteur depuis une dizaine d'années, cependant, il demeure nécessaire d'en poursuivre le recensement afin de mieux percevoir l'impact du peuplement au Tardiglaciaire dans les marges sud du Massif armoricain.

En revanche, les couteaux à encoches basilaires, signalés dès 1980, appartiennent

manifestement au troisième tiers du Mésolithique ancien, soit à la fin du Préboréal. Cette position, affirmée (G.G.) lors de la fouille de la nécropole de la Vergne (Charente-Maritime), s'est vue rapidement confirmée par les datations radiocarbone. Avec un ensemble d'autres particularités, ils caractérisent le Mésolithique ancien ligérien ou atlantico-ligérien.

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

DUGAST C. et GOURAUD G. à paraître – Essai de clarification du Mésolithique ancien en façade atlantique. (*Autour du Mésolithique, congrès de Tours*).

GOURAUD G. 1980 – Les couteaux à encoches basilaires des gisements à microlithes en Basse-Loire. *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 77, n° 9, p. 277-279.

GOURAUD G. 1987 – Le Mésolithique des Majoires à Montbert (Loire-Atlantique). I : La station D. *Bulletin du Groupe vendéen d'études préhistoriques*, n° 18, p. 14-41.

GOURAUD G., DUGAST C. et JAUNEAU J.-M. 1996. Le Mésolithique des Majoires à Montbert (Loire-Atlantique). II : La station C. *Revue archéologique de l'Ouest*, n° 13, p. 31-50.

GOURAUD G., JAUNEAU J.-M., GANDRIAU O. et DUGAST C. 1998 – Les instruments

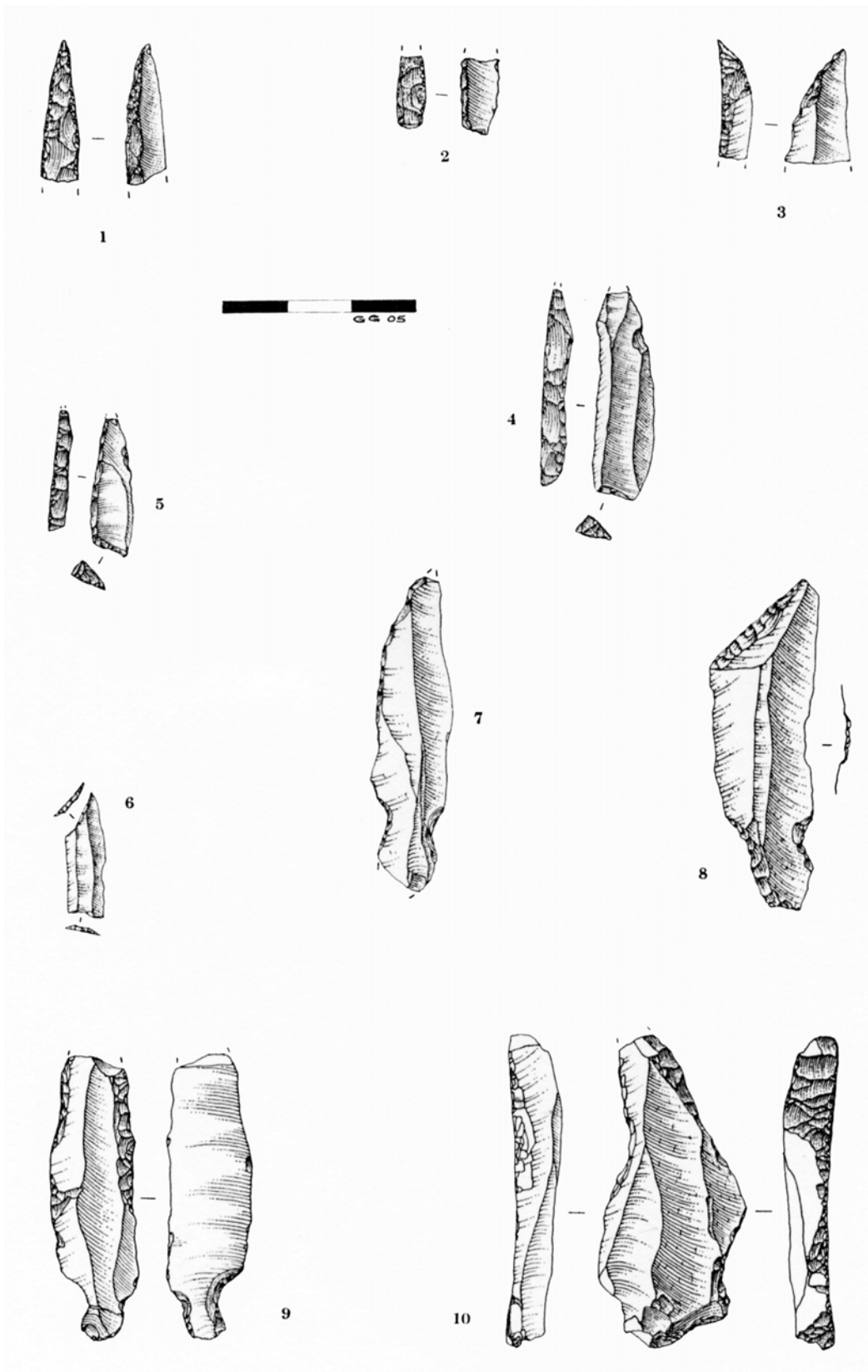
tardiglaciaires de Coex / L'Aiguillon-sur-Vie (Vendée). *Bulletin du Groupe vendéen d'études préhistoriques*, n° 34, p. 4-15.

GOURAUD G. et THEVENIN A. 2000 – Les couteaux à encoches basilaires. *Revue archéologique de l'Ouest*, n° 17, p. 87-99.

JAUNEAU J.-M., GOURAUD G. et DUGAST C., 2000 – Premiers éléments tardiglaciaires en Vendée. *Revue archéologique de l'Ouest*, n° 17, p. 25-35.

MARCHAND G., BLANCHET S., CHEVALIER G., GALLAIS J.-Y., LE GOFFIC M., NAUDINOT N. et YVEN E. 2004 – La fin du Tardiglaciaire sur le Massif armoricain : Territoires et cultures matérielles. *Paléo*, n° 16, p. 137-170.

THEVENIN A. 2001 – L'espace culturel « Méditerranéen » : ses expansions de la fin du Tardiglaciaire au début du Postglaciaire. *Actes des congrès nationaux des Sociétés historiques et scientifiques*, 126<sup>ème</sup>, Toulouse, p. 429-451.



Instruments tardiglaciaires et mésolithiques du nord-Vendée.